



mots qui échappent parfois

qu'on rattrape

trituration

torture

est-il possible de revenir

le coton se rappelle

qu'il fut fleur

mots enfin libérés

les premiers

dialogues après absence

*(lorsque j'ai enfin trouvé les mots justes tu  
étais parti)*

poésie de sables

mirages turbulents

terre crevassée en attente d'eau

où se révèle l'invisible

convoité

poésie temps poésie mouvance poésie

naufragée

tout devient possible

robinets par où la mémoire fuit

croire profondément en quelque chose

quelqu'un

puis tout à coup décrocher

chagrin

brume de l'âme

temporaire je sais

le soleil je sais

s'apercevoir que le marbre

s'érode

\*\*\*

car la poésie est prophète

antichambre empreinte de peu

d'espoir

un vol de quinze

vingt pies voleuses criardes

jamais vu autant

y a-t-il une gare au bout de l'horizon

où s'arrêtent ces rails

qui s'enfuient

projection

tout n'est que projection

on joue à jeter des pièces de monnaie

dans la bouche d'une cloche

les tintements gelés

les avenir glacés

seule la poésie peut percevoir

stabiliser les images

enchaîner l'impatience

la laine du mouton

bêlé encore

discours de points d'exclamation

d'interrogation

il suffit d'être vivant

*(je ne te demanderai jamais si tu m'as  
oubliée)*

envie de mordre dans le rêve

pour voir

s'il en jaillira du réel

élever des saules

pour nos besoins d'ombre

poésie matrice de lendemains

poésie magie image cavalcade

bonheur entre parenthèses

**Lisa Carducci**

choisir ses ailleurs

est-il nécessaire de mourir

contredire audacieusement le

destin

choisir de tout recommencer

ignorer le compte à rebours.